

J-2 AVANT LES LÉGISLATIVES

Fin de «la bourse des promesses»

Fin de la campagne électorale. Les candidats à la députation ont épuisé le temps qui leur était imparti pour tenter de convaincre un électorat des plus suspicieux.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Trois semaines durant, les électeurs potentiels ont eu droit à une véritable surenchère de promesses lorsqu'ils n'ont pas été tout simplement sommés d'aller voter pour exorciser la peur de l'abstention.

Que retenir de cette campagne ?

Une pléthore de partis politiques et de sigles ne renvoyant à aucun programme. Rares auront été les partis politiques à avoir défendu un programme et des idées.

La grande majorité des candidats, pensant que la députation

était une baguette magique, ont fait des promesses qui auraient pu faire sourire n'était le caractère médiocre de leurs discours.

Les électeurs potentiels ont au final été pris en tenaille entre des partis politiques dont le seul souci est le nombre de sièges à l'APN et une administration aux pratiques d'une nouvelle ère. Par tous les moyens, cette dernière tente de lutter contre l'abstention.

En plus des SMS invitant la population à se rendre massivement aux urnes, les mosquées ont été instrumentalisées. Censées restées en dehors du

champ politique, les imams, outrepassant leurs prérogatives, ont émis des fatwas dans lesquelles ils affirment que le boycott était haram. Une aberration qui trahit la panique du pouvoir.

Face à la tiédeur et à la médiocrité de la campagne, la seule inconnue reste le taux de participation et non pas la qualité de la prochaine Assemblée.

Une Assemblée qui risque fort d'être une vraie mosaïque de laquelle n'émergera aucune majorité forte.

Au lendemain du scrutin, le visage de la nouvelle Assemblée sera connu. Sera-t-il à l'image de la campagne ? Ça serait le pire des scénarios...

N. I.



Photos : Samir Sid

Quel sera le visage de l'APN au lendemain du scrutin ?

Carnet de campagne

Fin de la campagne électorale. L'heure était hier aux deniers meetings et aux ultimes promesses. Après trois semaines passées à sillonner les wilayas, à faire des promesses souvent irréalisables, à vanter les mérites de leurs programmes, partis politiques et candidats libres doivent attendre le verdict des urnes non sans appréhender l'abstention, dont le taux constituera probablement la seule surprise.

Place au nettoyage



La campagne électorale, si elle n'aura pas marqué les esprits, laissera quand même des traces que les APC vont devoir effacer. Les affiches placardées sur les murs bien loin des panneaux d'affichage ont amoché les villes. Les agents des communes auront fort à faire pour effacer les dégâts collatéraux de la campagne.

Arithmétique

Le nombre de femmes élues pourrait être supérieur au taux défini par la loi. L'affirmation est du directeur des libertés générales et des affaires juridiques au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. Mohamed Talbi explique qu'un logiciel sera mis à disposition de personnes chargées de compiler les résultats.

Un petit calcul arithmétique fera que pour les circonscriptions électorales où le nombre de sièges est égal ou supérieur à 5, le nombre de femmes élues est calculé suite à une opération de multiplication du nombre de sièges remportés par 0,3 pour celles où le nombre de sièges est égal ou supérieur à 14 sièges, le nombre de femmes est calculé en multipliant le nombre de sièges par 0,35 (35%) et par 0,40 (40%) pour les circonscriptions dont le nombre de sièges est égal ou supérieur à 32 sièges.

Nouveaux contre anciens

Depuis le début de la campagne électorale, «anciens» et «nouveaux» partis se livrent une guerre ouverte. Les premiers reprochent au second d'être des parasites et de polluer la scène politique tandis que les seconds estiment que les partis «traditionnels» n'ont plus rien à apporter et doivent laisser la place à du sang neuf. Qu'en penseront les électeurs le jour J ?



Objectif zéro intoxication

Le ministre de l'Intérieur peut compter sur un allié de taille. Djamel Ould Abbès ne ménage aucun effort pour le bon déroulement du scrutin et semble penser à tout. Il multiplie les réunions consacrées aux préparatifs des prochaines élections législatives. Il promet la mise en place d'un dispositif prévoyant un contrôle de la chaîne de restauration pour les repas qui seront servis aux 400 000 encadreurs des législatives et aux 60 000 gendarmes mobilisés afin d'éviter tout risque d'intoxication alimentaire.



La méthode Djaballah



Visiblement irrité par les commentaires faits suite aux nombreuses promesses faites au sujet de l'éradication de la pauvreté, Abdallah Djaballah revient à la charge en déclarant qu'«éradiquer la pauvreté au bout d'un délai n'excédant pas une année n'est pas une mission impossible pour le FJD qui possède un programme de développement économique en mesure de mettre les Algériens à l'abri du besoin et de la précarité», a-t-il ajouté.

Et d'ajouter que «si le FJD n'a pas de baguette magique pour éliminer cette plaie sociale, il dispose, par contre, d'un réservoir humain compétent, en mesure de relever le défi» et d'ajouter que son parti détenait une méthode «sûre et fiable» pour y arriver. Il n'en dira pas plus. Il ne reste plus qu'à espérer que Djaballah sera fair-play et qu'il donnera sa recette aux autres si jamais il n'est pas majoritaire...

La peur comme argument

Le secrétaire général du RND a fait une campagne avec comme toile de fond les menaces qui pèsent sur l'Algérie. Depuis le lancement de la campagne, Ouyahia met, en effet, en garde contre les dangers qui guettent l'Algérie, contre ceux qui ne veulent pas le bien du pays et les adeptes de l'ingérence. Un discours culpabilisant et aux relents de ceux qui mettent toujours en avant la fameuse main de l'étranger.

N. I.



IL A TENU HIER UN MEETING À ALGER

Le Front El Moustakbel défend les personnes handicapées

Le Front El Moustakbel a choisi hier de s'adresser à la frange des personnes handicapées pour son dernier meeting dans la capitale. Les militants et les dirigeants du parti ont appelé à un vote massif pour la liste d'Alger.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le Front El Moustakbel a clôturé hier sa campagne électorale par un meeting organisé à la salle Hassen-Hassani à Bouzaréah. Les militants du parti se sont rassemblés pour la dernière fois avant le jour du scrutin. Les leaders du parti se sont adressés aux personnes handicapées dont les droits ont été bafoués, ont déclaré les intervenants.

Le Front El Moustakbel, qui se présente sous le n°6, a décliné encore une fois hier ses principaux candidats pour la capitale. Le docteur Abbed Abdelhamid se présente comme tête de liste à la wilaya d'Alger.

Intervenant hier lors du meeting, Rachid Tifour, numéro deux sur la liste et non-voyant, a déclaré que les personnes handicapées doivent recouvrer leurs droits. «Les lois existent mais ne sont pas appliquées. C'est donc un défi pour nous que de nous présenter pour ces élections et que nous avons réalisé avec notre parti», a expliqué M. Tifour en précisant que les handicapés ont droit au respect et à une prise en charge. Les candidats ont appelé à un soutien massif de leur liste d'Alger. Pour sa part, Belaïd Abdelaziz, le président du parti, a déclaré que nul n'est à l'abri du handicap. «Nous allons changer les mentalités et mettre fin à l'égoïsme des politiques, des responsables et des cadres. Parce que les handicapés ne doivent pas être maintenus en marge de la société», a-t-il souligné, précisant que son parti allait défendre les personnes handicapées au sein de la prochaine Assemblée et bénéficier d'une protection totale et générale.

Pour les militants du Front El Moustakbel, «une réelle intégration des handicapés dans la société est urgente».

F.-Z. B.